Texte étudié : Arthur Rimbaud, Les Illuminations, « Enfance IV »

Sujet: vous êtes le piéton de la grand'route. Décrivez. Inspirez-vous de lieux que vous connaissez.

J'entends les coassements des grenouilles. Je m'arrête un instant. De loin, le vent arrive en traversant des nuages, des montagnes, des rizières et une rivière. Il peint des vagues sur des épis de riz encore jeunes. Il décoiffe des roseaux, il laisse sa trace sur la rivière. Il est déjà loin. Seul, sur la berge, j'aspire l'odeur humide de l'herbe. Je reprends mon chemin.

La rivière, la grande quantité d'eau me sépare des autres. De l'autre côté, un train passe en laissant deux traits de lumière dans le brouillard bleuâtre. J'entends les échos doux des bruits des rails, qui s'éloignent à chaque instant. Je ne les entends plus. Il y a des voitures qui



allument leurs lampes. Le soleil s'est déjà caché en arrière des montagnes. Les points lumineux se précipitent de droite à gauche sur des routes, sans cesse, comme des moucherons autour d'une lampe. Je tourne mon regard vers les montagnes. Elles sont maintenant des masses obscures qui s'ancrent dans la terre silencieusement.

Des grenouilles m'appellent. Des grillons aussi. J'avance mes pas dans l'air humide sur cette petite berge longue comme un fil qui se fond au ciel à l'horizon. Il fait déjà noir. J'ai l'impression de marcher en l'air, dans ce grand espace vide noir.

Je m'avance.